

MGR BRUCHÉSI ET LA PROHIBITION

D'une fort belle lettre adressée, le 16 décembre 1915, aux paroissiens de Sainte-Rose par Sa Grandeur Mgr Bruchési, nous détachons les passages suivants :

« Il se fait actuellement parmi vous une campagne de laquelle nous ne pouvons pas nous désintéresser. Des hommes de bonne volonté, aidés et soutenus par vos prêtres dévoués, ont entrepris de faire disparaître de votre paroisse le commerce de l'alcool en faisant appliquer la loi dite de prohibition. Nous tenons à leur dire qu'ils ont tout notre appui.

Quand, en 1905, nous inaugurons une croisade contre l'intempérance, nous n'espérons pas, nous l'avouons, qu'elle aurait un si beau résultat. Le mal était si étendu et si profond ! Il importait alors et surtout de réagir contre les causes les plus prochaines d'intempérance : le trop grand nombre de débits de boissons, l'usage dans les familles d'offrir des spiritueux à tout propos, la funeste habitude du petit verre ou de « la traite ». Il ne semblait presque pas possible de demander davantage.

Mais l'élan donné s'est propagé petit à petit ; on a mieux compris les bienfaits de la tempérance et la nécessité de faire des sacrifices pour l'implanter de plus en plus.

C'est ainsi que des paroisses ont pris le parti de faire disparaître de leur territoire tout débit de boissons, et elles n'ont pas été lentes à en constater les heureux résultats. D'autres paroisses, et des villes même, en nombre de plus en plus grand, sont entrées dans le mouvement pour leur plus grand bien.

Nous-même, au cours de nos visites pastorales, avons pu nous rendre compte que les paroisses les plus prospères, les plus heureuses et les plus ferventes sont celles où la sobriété est en honneur. Les débits de boissons n'ont produit nulle part de bons fruits. Là où la vente des liqueurs n'est pas permise, au contraire, l'économie est pratiquée, les lois de la morale sont mieux respectées, la piété est mieux comprise, la paix règne davantage dans les familles. Nous avons confiance que Sainte-Rose tiendra à être une de ces paroisses dont nous venons de parler. Dans cette lutte contre l'alcoolisme, la politique n'a rien à voir. Il n'y a qu'une question de moralité et de patriotisme bien entendu. Voilà pourquoi il nous est permis de faire appel à la conscience de nos fidèles. Nous espérons qu'à Sainte-Rose notre confiance ne sera pas déçue. »

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant la « Semaine Religieuse », lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.